

# Val de Marne

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT

☎ 3994 coût d'un appel local

🌐 [valdemarne.fr](http://valdemarne.fr)

 OCTOBRE 2017  
N°349



« Le Département  
**utile** »

P.24-33





MAC VAL

DR

## Alcôve

Claire Adelfang (2011)

Claire Adelfang s'intéresse aux lieux oubliés, inaccessibles au public, aux architectures abandonnées, aux sites industriels désertés, aux vestiges militaires fantomatiques. Trois de ses œuvres sont présentées dans le cadre de l'exposition *Sans réserve*. *Écran* et *Chambre d'éclatement 2* font partie d'une série consacrée aux anciennes bases sous-marines construites dans les années 1940 par les forces d'occupation allemandes ; *Alcôve* appartient à une série dédiée aux écluses de Saint-Nazaire. À l'heure du numérique, l'artiste utilise un appareil photo argentique ancien, le Rolleiflex 6x6. Créée dans les années 1930, son optique permet un travail précis sur l'intensité lumineuse, la dimension de sa pellicule offre une grande finesse au rendu des matières.

Par ses cadrages et par ses jeux sur l'ombre et la lumière, Claire Adelfang vise une forme d'abstraction qui annule la topographie et la fonction originelle de ces lieux. En laissant une très grande part à la sensation et à ce qui pourrait exister dans le hors-champ de l'image, elle transforme ces espaces désertés en territoires de fiction et installe le regardeur dans l'observation, l'attente, la quête.



Claire Adelfang.

© P. SERVANT

MAC VAL

# L'expo qui raconte des histoires

*Sans réserve*, le nouveau parcours artistique du musée d'art contemporain, s'articule autour de la construction des récits. Il propose d'explorer la force expressive des œuvres, leur capacité à raconter ou à suggérer une histoire.



Une des salles d'exposition du MAC VAL.

« Toutes les œuvres cherchent à capter le regard du public ».

**Alexia Fabre,**  
conservatrice en chef du MAC VAL.

Deux autres expositions vont également faire date. Celle consacrée à Jacques Ripault, l'architecte du musée décédé en 2015. Les nombreuses pièces présentées (maquettes, dessins, photographies...), pour la plupart sorties pour la première fois des bureaux de l'agence Jacques Ripault architecture, retracent le parcours d'une figure de la scène architecturale française des années 1990 et 2000. Cette rétrospective est aussi l'occasion de revisiter le bâtiment qui l'accueille, son œuvre emblématique devenue un repère fort dans le Val-de-Marne. Comme



Assange dancing, vidéo de Clément Cogitore.

La vidéo dure à peine quatre minutes. Clément Cogitore l'a réalisée à partir d'images captées et mises en ligne, en 2011, par un salarié d'une discothèque de Reykjavik. Un homme est en train de danser, seul sur la piste. Scène banale qui, du fait de l'identité du personnage, devient événement. Le danseur s'appelle Julian Assange, il vit ces derniers moments de totale liberté : quelques mois plus tard, en juin 2012, il se réfugie à l'ambassade d'Équateur à Londres d'où il n'est plus sorti depuis. David Cogitore a coupé le son de ce film amateur ; il a isolé un passage centré sur Assange, l'a recadré puis mis en boucle, livrant le personnage à une danse qui se répète et se prolonge. Le silence fait écho à l'isolement de l'activiste. Paradoxalement esseulé sur la piste de danse, le fondateur de WikiLeaks représente, par la force de son action, une puissance à lui tout seul. Comme la figure qu'elle représente, l'image fascine.

À partir de cette œuvre, actuellement présentée au MAC VAL, dans le cadre de l'exposition *Sans réserve*, chacun peut bâtir une histoire, imaginer un récit ou une suite. C'est l'objet de ce nouveau parcours artistique conçu à partir d'œuvres historiques du musée et d'acquisitions récentes : expérimenter la force expressive des œuvres, leur capacité à raconter, interroger ou suggérer. « Toute œuvre cherche à capter le regard du public et contient en elle le germe d'un récit », explique Alexia Fabre, conservatrice en chef du MAC VAL. « Comme les personnes, certaines sont bavardes, d'autres pudiques ou mutiques. Elles convoquent un mode d'expression qui, à chaque fois, résonne différemment en nous. » A chacun de poursuivre l'histoire, de dérouler le fil de l'imaginaire. Cette présentation met en jeu les capacités d'expression ou de discrétion des œuvres, comme elle questionne notre propre aptitude

à regarder, enquêter, rêver. De simple spectateur, le visiteur peut-il devenir metteur en scène de l'exposition ? Est-il en désir de nourrir l'œuvre et d'y projeter ses propres aspirations ? Pour solliciter pleinement son intrusion dans le parcours artistique, le musée va régulièrement renouveler l'accrochage, retirer quelques œuvres ici et là pour permettre à d'autres de trouver leur place dans les salles du MAC VAL.

### Artistes de Colombie et du Canada

Ouverte en juin, l'exposition vit, dès ce mois-ci, sa première mutation et accueille la jeune artiste colombienne Juliana Gongora qui présente le travail réalisé lors de sa résidence au musée (voir son portrait en page 25). Sont également invités cinq artistes québécois et canadiens qui ont participé, entre février et mai de cette année, à la Manif d'art de Québec, dont le commissariat était assuré par Alexia Fabre. La sélection d'œuvres produites à l'occasion de cette biennale, autour de la thématique de l'art de la joie, « correspond bien à l'esprit du MAC VAL et fait un pont entre le Val-de-Marne et le Québec », présente Alexia Fabre.

un prolongement de cette exposition, il y a celle d'Elisabeth Ballet qui a justement travaillé avec Ripault. Son travail est centré sur les questions de l'espace, l'articulation du dehors et du dedans. Des pièces immenses constituent le parcours artistique qu'elle a adapté pour le musée.

L'addition de toutes ces pièces compose « une partition d'œuvres de natures différentes, d'époques et de modes d'expression variés, une présentation polyphonique à la recherche de ce que l'art nous livre et de ce que nous voulons bien recevoir », résume Alexia Fabre. ■ DIDIER BERNEAU

► **LE 20 OCTOBRE à partir de 18h30, vernissage des nouvelles expositions.**  
Renseignements au 01 43 91 64 20 et [macval.fr](http://macval.fr)

## Le musée du XXI<sup>e</sup> siècle

Au printemps 2016, Audrey Azoulay, alors ministre de la Culture, lançait la mission Musées du XXI<sup>e</sup> siècle, afin d'identifier les enjeux du musée pour les prochaines décennies et de proposer les axes d'une évolution de son modèle. Membre du comité de pilotage de la mission, Alexia Fabre était chargée d'animer le groupe de travail consacré au « musée éthique et citoyen ». Il y était question du musée comme « creuset du renforcement des liens sociaux, de la dynamique des territoires, de la valorisation de la citoyenneté et de l'ouverture aux autres ». L'expérience du

MAC VAL a, bien naturellement, nourri les travaux de cet atelier dont les conclusions, ainsi que celles de l'ensemble des quatre groupes de travail, ont été remises à la ministre de la Culture en mars dernier. Le rapport de la mission est consultable sur le site du ministère ([culturecommunication.gouv.fr/Musees21e/Rapport-de-la-mission-Musees-du-XXIe-siecle](http://culturecommunication.gouv.fr/Musees21e/Rapport-de-la-mission-Musees-du-XXIe-siecle)).

Dans la continuité de ce travail, la ministre a chargé Alexia Fabre de la rédaction d'un *Manifeste pour un musée humaniste* qui devrait être dévoilé prochainement. D.B.